

WILDEMAN (DE) (*Emile-Auguste-Joseph*), Botaniste, membre de l'ARSOM (Saint-Josseten-Noode, 19.10.1866 - Bruxelles, 24.7.1947). Fils d'Emile et de Vanden Berghe, Hortense.

Dès sa prime jeunesse, E. De Wildeman montra des dispositions pour l'histoire naturelle. Après ses études secondaires, il s'inscrivit à l'Université libre de Bruxelles, où il obtint, le 17 mars 1887, le diplôme de pharmacien.

Il entra, la même année, au Jardin botanique de l'Etat comme travailleur libre au Service des herbiers, où il put donner libre cours à son goût pour la botanique. Il y étudia tout particulièrement les Algues et les Champignons inférieurs du groupe des Chytridinées sur lesquels il avait commencé à publier, dès 1885, diverses notes dans le *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique*. Il y fut nommé préparateur le 27 novembre 1891 et prit ainsi rang parmi le personnel scientifique de l'établissement.

Entre-temps, il s'était inscrit au doctorat en sciences naturelles à l'Université libre de Bruxelles, où il fut l'un des plus brillants élèves du professeur Léo Errera. Il y conquit, le 20 juillet 1892, le diplôme de docteur en sciences avec la plus grande distinction.

En 1893, il fut proclamé lauréat du concours des bourses de voyage du Gouvernement.

Le 30 mars 1895, il fut promu aide-naturaliste au Jardin botanique de l'Etat.

Vers cette époque, le Jardin botanique de l'Etat fut chargé de l'étude des collections d'herbier du Congo et Fr. Crépin, directeur de l'établissement, chargea Th. Durand, alors conservateur, et De Wildeman de ce nouveau service.

Dès que les premières collections arrivèrent au Jardin, De Wildeman se mit avec enthousiasme à l'étude des richesses végétales du Congo. Il s'attaqua au dépouillement méthodique des matériaux congolais et devint rapidement le spécialiste incontesté de la flore congolaise.

En 1897, il commença, avec Th. Durand, la publication dans le *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique*, d'une série d'articles fort intéressants sur les premières collections reçues du Congo.

Avec Th. Durand toujours, il inaugura, en 1898, la célèbre série de publications relatives à la flore congolaise dans les *Annales du Musée du Congo*.

Entre-temps, il continua l'étude des Algues et publia successivement la *Flore des algues de Belgique* en 1896, et le *Prodrome de la flore algologique des Indes néerlandaises* en 2 volumes, de 1897 à 1899, ainsi que le *Prodrome de la flore belge*, volume I, Thallophytes (1898) et volume II, Bryophytes et Ptéridophytes (1898-1899).

Promu conservateur du Jardin botanique de l'Etat le 31 décembre 1900, il fut bientôt seul pour dépouiller les collections d'herbier du Congo qui affluaient à Bruxelles à un rythme accéléré. En effet, en 1902, Th. Durand, qui avait succédé comme directeur à Fr. Crépin, souffrant de la vue, dut se cantonner dans les travaux de bibliographie.

Par des séjours répétés et prolongés dans les instituts botaniques étrangers, notamment à Paris, Berlin, Dresde, Vienne et Londres, De Wildeman prit contact avec des spécialistes étrangers dont un grand nombre deviennent ses collaborateurs. Un rapport sur ces premières visites à l'étranger parut en 1902 dans le troisième fascicule du volume I du *Bulletin du Jardin botanique de l'Etat* qui venait d'être créé, à sa demande, pour la dispersion rapide des connaissances sur la flore congolaise.

En 1905-1907, il consacra un volumineux mémoire aux résultats de la mission Emile Laurent (1903-1904), tandis qu'il publia, en 1910, sous le titre *Compagnie du Kasai*, les résultats des recherches botaniques et agronomiques de la mission permanente d'études scientifiques de la Compagnie en question.

Son activité débordante l'amena à s'intéres-

ser également au développement économique de la Colonie et plus spécialement aux plantes économiques et aux cultures. La production de caoutchouc étant devenue importante pour l'Etat indépendant du Congo, il publia, en 1904, avec la collaboration de L. Gentil, une étude richement illustrée sur les lianes à caoutchouc.

Il fut chargé par le Gouvernement du cours de cultures coloniales à l'Ecole d'horticulture de l'Etat à Vilvorde, créé en 1899 et qu'il n'abandonna qu'en 1912. Il fut par après un partisan convaincu de l'exploitation du sol par l'indigène et donc du paysannat indigène.

Il fut tout désigné, de par ses relations internationales, pour assumer l'importante fonction de secrétaire général du III^e congrès international de Botanique qui tint ses assises à Bruxelles en 1910.

La mort de Th. Durand survenant inopinément en janvier 1912, E. De Wildeman fut désigné, par arrêté royal du 31 janvier 1912, pour lui succéder comme directeur du Jardin botanique de l'Etat.

Malgré les fastidieuses prestations administratives auxquelles l'obligeaient ses fonctions nouvelles, son activité multiple, loin de diminuer ne fit que croître.

Au cours de la guerre de 1914-1918, il resta à son poste. Les envois de matériaux d'herbier du Congo ayant cessé, il n'en continua pas moins inlassablement le dépouillement des nombreux matériaux d'herbier accumulés au Jardin. Ses publications se réduisirent à quelques articles parus dans le *Bulletin du Jardin botanique de l'Etat* mais, dès 1919, il les reprit à un rythme accéléré, ce qui lui valut, en 1929, le prix décennal des sciences botaniques.

Parallèlement à son activité au Jardin botanique de l'Etat, il continua, par l'enseignement, à faire connaître à d'autres les richesses de ses connaissances botaniques et coloniales. Le 25 janvier 1911, il fut chargé de cours à l'Institut spécial de commerce annexé à la Faculté de droit de l'Université de Gand, où il donna le cours de cultures coloniales. Il y fut promu professeur en 1926.

Entre-temps, il était entré dans le corps professoral de l'Université coloniale d'Anvers, fondée en 1921. Il y fut appelé à la fonction de membre du Conseil académique, dont il devint le président le 30 novembre 1928.

Depuis son entrée au Jardin botanique de l'Etat, il porta toujours un grand intérêt aux progrès de l'horticulture belge et il fut l'un des membres fondateurs des Meetings horticoles mensuels de Bruxelles organisés dans les locaux du Jardin. Jusqu'à la fin de sa vie, il fut l'un des membres les plus écoutés du jury de ces meetings.

Sa retraite officielle, le 30 octobre 1931, ne mit nullement fin à son activité. Inlassablement, il continua chez lui ses études de prédilection, qui donnèrent encore lieu à de nombreuses publications dont certaines posthumes.

De Wildeman était membre de l'Académie royale des sciences, lettres et beaux-arts de Belgique, depuis 1926, et de l'Institut royal colonial belge depuis sa fondation, en 1929, membre associé étranger de l'Académie des Sciences coloniales de Paris, depuis 1923, et correspondant de l'Académie des sciences de l'Institut de France, depuis 1939. Il était aussi membre de la Commission permanente d'études des collections du Musée de Tervuren et membre de la Commission de surveillance dudit Musée. A la création du Fonds national de la Recherche scientifique, il fut nommé membre de la 6^e commission: botanique et paléobotanique, dont il devint par la suite le président. Il fut également membre de la Commission de l'Institut national pour l'étude agronomique du Congo belge et devint membre du Comité exécutif de la flore du Congo belge, chargé d'élaborer la flore générale de ce territoire.

Il participa à l'activité de nombreuses sociétés et en tout premier lieu à celle de la Société royale de botanique de Belgique dont il était membre depuis 1883 et qui honore sa mémoire en décrétant tous les ans, depuis 1951, un «prix Emile De Wildeman» pour le meilleur travail original relatif à la botanique congolaise, prise dans son sens le plus large.

En outre, il fut membre correspondant de la Société nationale d'horticulture de France depuis 1902; de la Royal Horticultural Society de Londres depuis 1905; de l'Institut colonial de Bordeaux depuis 1906; de la Société d'histoire naturelle des Ardennes (Charleville-France) depuis 1907; de la Deutsche Botanische Gesellschaft depuis 1907; de l'Institut colonial de Marseille depuis 1909; membre honoraire de la Sociedad Aragonesa de las Ciencias naturales de Saragosse depuis 1910; membre associé de l'Institut colonial international depuis 1920; membre honoraire de la Section des sciences de l'Institut Grand-Ducal (Luxembourg) depuis 1923; membre d'honneur de la Société botanique de Genève depuis 1925, etc.

Depuis sa retraite, il était aussi président des «Amis du Jardin botanique de l'Etat», association qu'il avait fondée avec un certain nombre d'amis et qui contribua largement à l'enrichissement de la bibliothèque de cet établissement scientifique.

Il avait obtenu de nombreuses distinctions honorifiques: il était grand-officier de l'ordre de Léopold et grand-officier de l'ordre de la Couronne; croix civique de 1^o classe; médaille commémorative du centenaire; officier d'Académie de France; chevalier d'Orange-Nassau, etc.

De Wildeman était doué d'une activité prodigieuse. Il laisse une œuvre écrite considérable, probablement unique, comprenant quelque 1400 titres parus dans une cinquantaine de revues et périodiques, embrassant tous les domaines de la botanique pure et de la botanique appliquée.

Publications principales: *Etudes sur l'attache des cloisons cellulaires* (Mém. Acad. roy. Belg., Cl. des Sc., in-4^o, 1893, LIII, 3, 84 p., 5 pl.). — *Flore des Algues de Belgique*, Bruxelles, 1896, 485 p., 109 fig. — *Matériaux pour la flore du Congo* (Bull. Soc. roy. Bot. Belg., 1897, XXXVI, 1, p. 47-97, 6 pl.; 1898, XXXVII, 1, p. 44-129; 1899, XXXVIII, 2, p. 9-74, 78-116, 120-168, 5 pl., 171-220; 1900, XXXIX, p. 24-37, 53-82,

93-106; 1901, XL, 1, p. 7-41; XL, 2, p. 62-74; Coll. Th. Durand). — *Prodrome de la flore algologique des Indes néerlandaises*, Batavia, 1897-1899, 2 vol., 192 et 277 p. — *Prodrome de la flore belge*, Thalophytes, Bryophytes et Ptéridophytes, Bruxelles, 1898-1899, I, 543 p., II, 530 p. — *Illustrations de la flore du Congo* (Ann. Mus. Congo, Bot., 1898-1902, sér. I, 192 p., 96 pl.; Coll. Th. Durand). — *Contributions à la flore du Congo* (Ibid., 1899-1900, sér. II, 95 p.; Coll. Th. Durand). — *Icônes selectae Horii Thoenensis*, Bruxelles, 1899-1908, 6 vol., 230 pl. — *Plantae Thonnerianae Congolenses*, Bruxelles, 1900, I, 49 p., 23 pl., 1 carte; Coll. Th. Durand. — II: *Etudes sur la flore des districts des Bangala et de l'Ubangi*, Brux., 1911, 465 p., 20 pl., 1 carte. — *Plantae Gilleltianae Congolenses* (Extr.: Bull. Herb. Boissier, 1900, 2^e sér., II, n^o 1, p. 1-64; 1901, n^o 9, p. 737-756, n^o 9, p. 825-852; Coll. Th. Durand). — *Reliquiae Dewevreanae* (Ann. Mus. Congo, Bot., 1901, sér. III, 1, 291 p.). — *Les plantes tropicales de grande culture*, Bruxelles, 1902, 1^{re} édit., 304 p., 38 pl.; 1907-1908, 2^e édit., 390 p., 22 pl. — *Etudes sur la flore du Katanga* (Ann. Mus. Congo, Bot., 1902-1903, sér. IV, I, p. 1-241; 1913, II, p. 1-180, pl. I-XIX). — *Notices sur des plantes utiles ou intéressantes de la flore du Congo*, Bruxelles, 1903-1908, I, 662 p., 32 pl.; II, 268 p., 23 pl. — *Etudes de systématique et de géographie botaniques sur la flore du Bar et du Moyen-Congo* (Ann. Mus. Congo, Bot., 1903-1905, sér. V, I, 345 p., 73 pl.; 1907-1908, II, 368 p., 89 pl.; 1909-1912, III, 533 p., 68 pl.). — *Mission Emile Laurent*, Bruxelles, 1905-1907, 617 p., 185 pl. — *Notes sur la flore du Katanga* (Ann. Soc. Scient. Brux., 1909-1910, XXXIV, 2, p. 172-185; 1912-1913, XXXVII, 2, p. 29-106, 6 pl.; 1913-1914, XXXVIII, 2, p. 1-32, 353-465; 1920, XXXIX, 2, p. 127-172; XL, 2, p. 69-128; XLI, 2, p. 14-88; 1922, suppl. XLI, 1, p. 224-230). — *Compagnie du Kasai*, Bruxelles, 1910, 465 p., 45 pl., 2 cartes. — *Documents pour l'étude de la géobotanique congolaise* (Bull. Soc. roy. Bot. Belg., 1912, LI, volume jubilaire, 406 p., 117 pl.). — *Actes du III^e Congrès International de Botanique*, Bruxelles, 1912, I, 385 p., 16 pl.; II, 236 p., 57 pl. — *Contribution à l'étude de la flore du Katanga*, Bruxelles, 1921, 264 p., 19 pl.; 1927, suppl. I, 99 p.; 1929, suppl. II, 112 p.; 1930, suppl. III, 168 p.; 1932, suppl. IV, 116 p. (Coll. P. Staner); 1933, suppl. V, 89 p. (Coll. P. Staner). — *Plantae Bequaerianae*, Gand-Bruxelles, 1921-1922, vol. I, 593 p.; 1923-1924, vol. II, 570 p.; 1925-1926, vol. III, 576 p.; 1926-1929, vol. IV, 575 p.; 1929-1932, vol. V, 496 p.; 1932, vol. VI, fasc., 91 p. — *Considérations sur l'état actuel des connaissances relatives à la géobotanique du Congo belge*, Bruxelles, 1925, 43 p., 8 pl., 1 carte. — *Les forêts congolaises et leurs principales essences économiques*, Bruxelles, 1926, 214 p., 1 carte. — *Remarques à propos de la forêt équatoriale congolaise* (Mém. Inst. Roy., Col. Belge, sect. Sc. nat. et méd., in-8^o, 1932, II, 120 p., 3 cartes). — *Documents pour l'étude de l'alimentation végétale de l'indigène du Congo belge* (Ibid., 1932, II, 4, 264 p.). — *A propos de médicaments indigènes congolais* (Ibid., 1935, III, 3, 127 p.) (en coll.). — *Intersexualité, unisexualité chez quelques Phanérogames. Tendances vers la stérilité ou la fécondité, apparition,*

disparition d'espèces (Mém. Acad. roy. Belg., Cl. des Sc., in-8°, 1936, 2° sér., XV, 1, 168 p.). — Une parenté systématique entre les organismes végétaux garantit-elle une constitution chimique analogue? Des propriétés chimiques, pharmacologiques ou industrielles, analogues, de produits végétaux garantissent-elles une parenté systématique des organismes producteurs? (Ibid., 1938, 2° sér., XVIII, 146 p.). — De l'origine de certains éléments de la flore du Congo belge et les transformations de cette flore sous l'action de facteurs physiques et biologiques (Mém. Inst. Roy. Col. Belge, Sect. Sc. nat. et méd., in-8°, 1940, X, 1, 355 p.). — Etudes sur le genre Coffea L. (public. Fondation A. De Potter, n° 2), Bruxelles, 1941, 495 p., 104 fig., 7 pl. — Stérilité ou vieillissement et disparition des espèces végétales (Mém. Acad. Roy. Belg., Cl. des Sc., in-8°, 1948, 2° sér., XXII A-B, 2 vol., 1402 p., 29 pl.). — Notes pour l'histoire de la botanique et de l'horticulture en Belgique (Ibid., 1950, 2° sér., XXV, 832 p.).

14 février 1966.

W. Robyns.

W. Robyns, *Emile de Wildeman (1866-1947)*. *Bull. Jard. Bot. Etat Brux.*, XIX, 1948, p. 1-34 et *Bull. Inst. roy. col. belge*, XX, 1949, 1, p. 91-128. — E. Marchal, *Notice sur E. De Wildeman*, *Ann. Acad. roy. belge*, CXVII, 1951, p. 139-212.